

qu'elle soit sauvée?"

"Je crains que non," fut la réponse, "et le docteur a déclaré qu'elle ne pouvait pas vivre au-delà de trois mois; mais Nat ne veut pas vous laisser la voir, c'est inutile d'essayer."

Comme il se faisait tard, nous nous séparâmes pour la nuit, mais je ne pus dormir; je ne pouvais m'empêcher de penser à cette pauvre femme. Je me la représentais là, couchée, seule, et négligée, dans son cottage, avançant rapidement vers l'éternité, et cependant, autant qu'on pouvait le juger, *elle n'était pas sauvée*; alors j'élevai mon cœur à Dieu, et lui demandai d'envoyer un de ses serviteurs pour lui parler de Jésus; de Celui qui mourut pour les pauvres pécheurs, et qui seul pouvait être leur Sauveur.

"Le matin suivant, en ouvrant ma Bible, mes yeux tombèrent sur ces paroles solennelles: " Qui enverrai-je, et qui ira pour nous? et je dis: Me voici, envoie-moi" (Esaïe 6; 8).

C'était précisément la réponse à ma prière dont j'avais besoin, et je pris la résolution de voir Mme Wilson ce matin même si c'était possible.